

L'HYGIÈNE FAIT DÉFAUT DANS LA VILLE D'EL-TARF

Les citoyens ont une part de responsabilité

La ville d'El-Tarf est en train de se transformer irrémédiablement et inéluctablement en une grande décharge publique.

Pour s'en convaincre, il suffit de faire un tour dans les différents quartiers.

Ainsi, la prolifération des décharges sauvages en milieu urbain est devenue, au fil des mois, un véritable casse-tête chinois pour les responsables locaux.

Le constat est là, déchirant et amer, il y a un manque de civisme criant des citoyens. Les habitants, dans leur majorité, se débarrassent des ordures ménagères loin des sites aménagés à cet effet, et en dehors des horaires convenus créant de facto un débordement pour les services des voiries



Les décharges sauvages pullulent à El-Tarf.

dans l'accomplissement de leur mission de service public. Certains citoyens poussant le

d'ordures à même la chaussée ne se souciant guère que de tels actes peuvent générer des zoonoses aux conséquences sanitaires incommensurables.

Devant ce phénomène qui prend de l'ampleur chaque jour, il appartient à la commune de mener des campagnes de sensibilisation tous azimuts pour inculquer un tant soit peu les bons réflexes de protection de l'environnement immédiat et de préservation du cadre de vie.

Par ailleurs, le renforcement en moyens humains et matériels du parc roulant de la commune est une autre action à mener de concert avec la création de comités de quartier encadrés par les élus pour entreprendre des actions ponctuelles et répétitives de volontariat afin d'éradiquer les décharges sauvages au niveau du tissu urbain.

Daoud Allam

DENRÉES ALIMENTAIRES

À l'approche du ramadan, les appétits s'aiguisent

Comme de coutume, l'approche du mois de ramadan est source de grande inquiétude, angoisse et appréhension pour le citoyen lambda, mais c'est aussi le mois où les appétits des commerçants de tous acabits s'aiguisent.

A une dizaine de jours de l'amorce de ce mois sacré, une grande frénésie commence à être perceptible. D'une part, les préparatifs des ménages vont bon train, d'autre part, les commerçants font le plein en emmagasinant en quantités appréciables les denrées alimentaires les plus demandées. Cependant, la mercuriale a déjà pris son envol renseignant les consommateurs sur ce qu'ils doivent s'attendre.

Pendant ce mois, la demande devient très forte, l'offre ne pouvant suivre la cadence imposée par le tube digestif, engendrant de fait une inflation des prix, qui est, par ailleurs, le résultat de la rareté de tel ou tel produit se répercutant ainsi sur la bourse du citoyen.

Durant ce mois, les scènes des précédents ramadans vont réapparaître.

Beaucoup de personnes s'adonneront à tous les commerces de manière illégale et sans respect des conditions d'hygiène. Beaucoup s'improviseront vendeurs de gâteaux orientaux, de zlabia... Certains se transformeront en commerçants occasionnels de fruits et légumes obstruant les artères de la ville au grand dam des automobilistes... De son côté, la DCP établira un bilan exhaustif sur ses activités de contrôle pendant le mois prouvant que les choses ont fonctionné dans le meilleur des mondes et que ses agents se sont mobilisés

pour faire avorter toute tentative de fraude. Les administrations auront leur congé informel.

Et puis, les alibis de manque de sommeil, de ventre creux et de mal de tête, de vertiges par manque de nicotine, finiront d'achever toute velléité de bien faire son travail. Mais au fait, a-t-on conscience vraiment des enseignements de ce mois et de la foi en général ? C'est plutôt le mois d'épicure avec tous les excès possibles.

D. A.

EL-KALA

Un homme trouve la mort dans une rixe

Le quartier appelé communément «a wilaya», dans la commune d'El Kala, a été le théâtre, vendredi dernier, d'un crime des plus abjects. En effet, une personne âgée de 41 ans, frappé au niveau de l'abdomen par une arme blanche, suite à une rixe, a trouvé la mort.

Le meurtrier ainsi que son frère ont été appréhendés par les services de sécurité et déferés devant le procureur de la République près le tribunal d'El-Kala. Nos multiples démarches pour connaître les circonstances de ce drame sont restées vaines. Ainsi, chaque année, El Kala renoue avec un crime semblable. C'est devenu un rituel.

D. A.

BOUIRA

Des habitants de la cité Alouache attendent l'assistance des autorités

Un groupe de citoyens de la cité Alouache (ex-Morreti) nous ont rencontrés et demandé que nous visitions les immeubles A et B et leurs domiciles pour constater l'ampleur des dégâts occasionnés par le souffle de l'explosion qui a ciblé le secteur militaire situé à une cinquantaine de mètres où un kamikaze s'est fait exploser à bord d'une Renault Kangoo.

Ces habitants ont déclaré n'avoir bénéficié d'aucune assistance psychologique après l'attentat. «Ici habitent des personnes diabétiques, d'autres atteintes de maladies cardiaques

ainsi que des enfants qui ont été terrifiés par l'explosion», a lancé un jeune.

A l'entrée des immeubles, on pouvait encore trouver des débris de la voiture du kamikaze

éjectés jusque-là ainsi que des débris de verre des vitres soufflées par la bombe. A l'intérieur, les domiciles de Merzouk, Slimani, Abbar, Tahraoui, Hadj-Rab et d'autres portent encore les stigmates de l'explosion de la veille.

Des cadres de portes et de fenêtres arrachés, des cloisons fissurées et des tas de verre cassé sont restés dans les cages d'escalier. Les citoyens ajoutent n'avoir vu aucune commission

passer pour recenser l'ampleur des dégâts pour d'éventuelles aides à la réfection des maisons. D'autre part, les responsables locaux, contactés pour intervenir et aider les habitants, n'ont jusqu'à la soirée de jeudi effectué aucune visite sur les lieux, alors que les allers-retours de ces derniers ont été incessants au niveau de la cité militaire.

Amine Han

TLEMCEN

Khalida Toumi émerveillée par le site de Lalla Setti

La visite de Khalida Toumi dans la capitale des Zianides s'inscrit dans le cadre des préparatifs d'un important événement culturel qui fera de Tlemcen «la capitale culturelle islamique en 2011».

A cette occasion, la ministre de la Culture a inspecté plusieurs infrastructures en voie de réalisation dans le palais du Méchouar et dans l'enceinte de la civilisation mérinide de Mansourah.

Toutefois, la ministre a été émerveillée par le site naturel du plateau de Lalla Setti qui a connu une grande mue et qui sera un pôle touristique très important à l'avenir.

D'autre part, Khalida Toumi a pu constater les efforts consentis pour la réalisation des infrastructures relevant de son secteur, notamment la maison de la culture et l'expalais du roi Abdelmoumen, ainsi que l'important projet du complexe culturel de Mansourah qui sera édifié sur une superficie de 10 000 m² avec une salle de spectacle de 1 000 places et une salle de conférences de 300 places. Ce joyau coûtera 100 milliards de centimes.

A la fin de sa visite, M^{me} Khalida Toumi s'est déclarée satisfaite de son passage dans la cité andalouse et espère voir «Tlemcen, la perle du monde musulman en l'an 2011».

M. Z.

SIDI-BEL-ABBÈS

Saisie importante de téléphones portables

Le brigade de la gendarmerie de Sidi Bel-Abbès a intercepté, lors d'un contrôle au niveau du barrage dressé sur la route reliant Sidi Bel-Abbès à Tlemcen, un tracteur transportant une importante quantité de téléphones portables savamment dissimulés.

En effet, sous le capot de l'engin étaient cachés 265 téléphones portables, 255 batteries de téléphone et 217 boîtes.

Apparemment, cette marchandise sans facture était acheminée vers la wilaya de Tlemcen alors que la destination finale n'a pas été dévoilée.

Le conducteur du tracteur a été arrêté et écroué.

A. M.